



La lumière du jour va maintenant augmenter



*...Prenez donc la lumière,
Guettez les aubes, laissez-vous inonder
de lumière au plein midi,
accueillez la douceur des crépuscules,
et contemplez lentement la lune et les étoiles.
Vous y apprendrez à laisser la lumière
se faire en vous-mêmes,
à reconnaître vos propres ombres,
à être fidèles à votre vérité,
et à travailler pour qu'elle s'affermisse.*

*Prenez chaque heure du jour
comme elle vient,
avec la tâche qu'elle indique,
et appliquez-vous à la vivre simplement,
sans fièvre,
mais pleinement,
comme on peut mâcher lentement
un morceau de pain pour le savourer.
Savourez donc les heures.*

*Et puis, prenez l'autre,
les autres, comme ils viennent,
mais non forcément comme ils sont,
parce qu'ils ne sont pas plus que vous-mêmes,
destinés à se figer.*

*Considérez-les
dans l'espérance de leur souvenir.*

*Et si vous demandez la paix pour le monde,
faites-la d'abord avec les autres,
mais sachez que la paix exige toujours
que chacun cède du terrain
autant qu'il en a besoin pour lui-même.*

*Aimez donc les frontières,
et qu'elles soient mouvantes.*

Bernard POUPARD
Janvier 2002

Que ce texte vous apporte la sérénité de Noël.

Aider à construire plutôt qu'assister	2
Rencontre avec Cités-Unies France.....	2
Rencontre avec un prêtre haïtien.....	3
La banque des pauvres	3
Nouvelles des Gonaïves	3
Solidarité avec Haïti.....	4
Actualité littéraire.....	4

Aider à construire plutôt qu'assister

Le Cal (Centre des arts et loisirs) accueillait du 6 au 8 octobre une exposition destinée à venir en aide aux sinistrés d'Haïti et faire connaître cette culture insulaire.

A point nommé. L'exposition qui s'est tenue, au Cal, ne pouvait pas tomber à un meilleur moment. Elle est venue rappeler à nos consciences que Haïti a essuyé au mois de septembre des dégâts humains et matériels sans précédent, avec le passage successif de plusieurs tempêtes tropicales. Mais, ainsi que l'affirme Christiane Estèves, présidente de l'association seine-et-marnaise Désir d'Haïti, « *le peuple haïtien, malgré toutes les misères qu'il rencontre, est un peuple fort et optimiste. De la destruction, il parvient toujours à reconstruire quelque chose* ». C'est à cet état d'esprit que l'association a voulu rendre hommage en organisant cette exposition, l'année du bicentenaire de l'indépendance de Haïti.

Deux grandes parties composaient les panneaux : d'une part les photos prises sur l'île par les quelques 70 adhérents français de l'association, et d'autre part des peintures d'artistes haïtiens. Toutes les ventes qui ont été réalisées durant cette exposition de trois jours seront reversées au profit de FONHSUD, Fonds haïtien d'appui au développement du Sud. Parallèlement à cette vente, il y a quelques semaines un appel a été lancé aux personnes souhaitant envoyer des vêtements ou de l'argent aux personnes victimes du cyclone Jeanne.

Des réalisations concrètes.

Depuis sa création en 1998, Désir d'Haïti offre une aide conséquente aux paysans d'Haïti, en partie méridionale de l'île, dans un triangle qui va d'Aquin à Saint Louis du Sud en passant par Cavaillon. Mais, reconnaît François Canard, vice-président de l'association, le but n'est pas tant d'assister que de donner aux paysans les moyens de se prendre en main et d'auto-subsister. « *Nous privilégions le système des mutuelles de façon à ce que les gens se responsabilisent* ». C'est dans cette perspective qu'un projet d'irrigation et de développement agricole a été soutenu, en 2002, avec le soutien financier de la Région Ile-de-France et des municipalités de Brou et de Vaires. L'année suivante, la construction d'une cassaverie (moulin à manioc) était entreprise à Cavaillon. Des réchauds ont été financés il y a quelques mois. Une grande pompe permettant d'arroser en quantité est en projet actuellement.

Outre l'aide proprement dite, l'association participe également à valoriser la culture haïtienne. Cela passe par la sortie d'ouvrage et l'invitation, lors des diverses manifestations, de spécialistes ou de passionnés d'Haïti. C'était le cas la semaine dernière de Khaterine-Marie Pagé, auteur de deux albums photo, dont le dernier est sorti en décembre 2003 et est intitulé *Haïti, lumières...* (éditions Un autre regard – commander à k_regards@yahoo.fr - 22 € ttc).

Ludovic FRANSCICO

Extrait de *La Marne* du 13 octobre 2004

Rencontre avec Cités-Unies France

Un petit rappel sur Cités-Unies

Créés en 1975 Cités-unies France fédère au niveau national les collectivités territoriales engagées dans la coopération internationale. Elle est issue de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées (créée en 1957) devenue Fédération Mondiale des Cités-Unies dans les années 1980. Aujourd'hui, Cités-Unis France est une association nationale partenaire de la Fédération Mondiale où elle représente les collectivités territoriales française adhérentes.



Présidée par Bernard Stasi, l'association compte désormais plus de 500 collectivités territoriales adhérentes, de toutes tailles, de tous niveaux et de toutes tendances politiques.

A travers 21 groupes pays, dont celui des Caraïbes et Haïti, et deux thématiques, Cités-Unies France anime un réseau d'environ 2000 collectivités locales. Grâce à ces structures de travail et de réflexion les collectivités échangent leurs expériences et élaborent des programmes d'actions communs.

Cités-Unies souhaitent avoir des interlocuteurs en Haïti. Felicia Medina (Chef de projet Amérique Latine et Jeunesse) est heureuse d'en rencontrer un : Wilnès TILUS.



Au cours de la rencontre le Père TILUS a pu se faire connaître et exposer notamment l'action de FONHSUD. Pour l'instant, il est difficile de faire adhérer les communes du Sud d'Haïti en raison de la situation politique instable. Wilnès explique que FONHSUD est entrain de travailler auprès des élus de Cavaillon, mais au lieu de sensibiliser les villes d'Aquin, Cavaillon et Saint-Louis du Sud (45000 habitants), il travaille avec les représentants des KASEC (villages dépendants de ces villes) qui font partie des groupements de paysans et sont plus proches de la réalité du terrain ce qui permettrait d'envisager une coopération décentralisée.

Rappelons que Jean-Marc Deschamps, son maire et la ville de Brou sont engagés à Cités-

Unies. Ils font partie du Bureau Exécutif. Ils ont participé à la rédaction de la Charte de la Coopération Décentralisée pour le Développement Durable.

Monsieur Deschamps a fait la proposition aux communes faisant partie de sa Communauté de Communes, de soutenir un projet commun pour Haïti.

Nous avons été reçus, il faut le souligner de façon très chaleureuse et un déjeuner dans un petit restaurant turc termina la rencontre.

François PEUVERGNE



A l'issue de la projection, Jean-Marcel LOUIS répond aux questions de l'assemblée

Le 5 novembre, pour promouvoir la culture haïtienne et l'assistance à la population de cette île, Désir d'Haïti en partenariat avec la municipalité de Brou organisait une journée sur le thème « *Haïti 200 ans d'indépendance* ». A cette occasion, le prêtre haïtien Jean-Marcel Louis a effectué un historique d'Haïti puis, après la projection du Film *Port-au-Prince ma ville* de Rigoberto Lopez a animé un débat auprès d'une cinquantaine de Breuillois.

Rencontre

Qui êtes-vous, M Louis ? Je suis originaire de Camp Perrin, une petite ville du sud de Haïti. J'ai été ordonné prêtre en 1991 puis j'ai milité dans plusieurs paroisses. J'ai passé huit ans à Fonds-des-Nègres, une petite commune où j'ai participé à la fondation d'un lycée de 1000 élèves et participé à la création de l'association FONDHSUD.

Comment avez-vous été amené à venir en France ? En septembre 2003, mon évêque m'a appelé pour poursuivre mes études en sciences de l'éducation, afin d'apporter ma contribution à mon diocèse et à ses écoles privées. C'est pourquoi j'ai été « envoyé » en France. Je suis actuellement en maîtrise. Je suis attendu pour m'occuper du bureau diocésain de l'éducation, mais aussi pour accompagner les professeurs en tant que conseiller pédagogique.

Intervenez-vous régulièrement comme spécialiste de la culture haïtienne ? J'ai dernièrement participé à une conférence, à Nanterre, pour apporter des éclairages sur la vraie situation de Haïti. Je suis frappé de voir combien les gens portent un intérêt vis-à-vis de Haïti, sur son insécurité, la situation des paysans, la situation politique et économique, etc. Et ce, quelle que soit leur provenance ou leur origine. C'est très encourageant et même stimulant.

Durant le débat, vous n'avez pas fait allusion à votre confession. La religion, ce n'était pas le mobile de ma venue. Il est vrai que je ne peux pas faire fi de ma formation religieuse. D'autant plus que, à Haïti, l'Eglise est une force incontournable. L'Etat est absent dans plusieurs domaines par manque de moyen ou par démission : c'est l'Eglise qui doit jouer un rôle de suppléance dans plusieurs domaines, comme le social ou l'économie. Elle offre aussi une assistance importante d'un point de vue administratif, financier, parfois technique, auprès des paysans.

Propos recueillis par Ludovic FRANCISCO
Extrait de *La Marne* du 10 novembre 2004

Le micro-crédit est une arme contre la pauvreté ; il a été "inventé" par Yunus, professeur d'économie aux Etats-Unis (originaire du Bangladesh).

Ce dernier a été honteux d'apprendre que les banquiers fermaient leur porte aux paysans pauvres. Les usuriers leur prennent trop d'intérêts pour une petite somme. Il a donc eu l'idée de financer de sa poche un minuscule prêt aux paysans leur permettant d'acheter à l'avance et au meilleur coût leur bambou.

Petit à petit, la production se développe, le prêt a été remboursé et les paysans créent des emplois.

Aujourd'hui, 2,5 millions de Bangladais bénéficient de micro-crédits de la Grameen Bank "la banque des pauvres", implantée dans 40 000 villages. 5% des emprunteurs sortent de leur pauvreté.

Dans le monde, 60 millions de personnes bénéficieraient de ces micro-crédits (dont 95 % de femmes, plus sérieuses en matière d'argent).

"Tous les hommes sont capables de se prendre en main, de faire preuve d'imagination et d'esprit d'entreprise à condition qu'on leur fasse confiance" dit le professeur.

Le micro-crédit est un moyen de marier la morale et l'argent.

Le mécanisme est difficile à mettre en place et reste coûteux. Parmi les ONG intéressées, seules les institutions dotées d'une solide gestion survivent.

Afin d'aider les financiers à investir, PlaNet Finance offre du conseil, des formations, des soutiens informatiques mais les candidats sont rares.

Le professeur Yunus espère que la barre des 100 millions de micro-emprunteurs sera atteinte l'an prochain.

La micro-finance n'est qu'une des solutions contre la pauvreté mais un emprunteur fait vivre 4 personnes en moyenne ...

Nouvelles des Gonaïves

Je viens de passer deux jours aux Gonaïves. Je peux confirmer que la vie reprend. La situation est plus ou moins sécurisante. Les écoles ont rouvert leurs portes. La circulation se fait de plus en plus dense à travers la ville avec les multiples motos taxis. Le petit commerce refait surface. De nombreux efforts sont déployés pour enlever les tonnes de boue dans les rues, dans les maisons, dans les espaces publics.



Les Gonaïves 30 jours après le passage de Jeanne.

Les centres d'hébergement qui étaient à la charge de la Caritas se vident. Les gens regagnent leur logis. La Caritas diocésaine a engagé des activités payantes pour aider les gens à nettoyer leurs maisons et les ruelles de leur quartier. Cette méthode leur permet d'avoir un peu d'argent pour se remettre debout. Les activités de réhabilitation devraient commencer dès la semaine prochaine, surtout pour celles concernant les écoles.

Par ailleurs, nous ne fermons pas les yeux sur Mapou et Fond Verrettes. Les Caritas de Jacmel et de Port-au-Prince continuent leurs actions. Elles sont surtout au niveau de la réhabilitation, construction de maisons et relance des activités agricoles.

Wilnès TILUS
Président de la Caritas d'Haïti (Secours Catholique)
Port-au-Prince le 27 novembre 2004

Solidarité avec Haïti

Vous avez été nombreux à répondre à notre appel en faveur de la population haïtienne si cruellement meurtrie par la tempête tropicale Jeanne.

Pour les vêtements ainsi que pour les 5500€ récoltés nous vous remercions vivement.

Nous avons été touchés par vos messages d'encouragement et d'amitié que vous nous avez transmis pour les haïtiens, en témoigne cette aquarelle offerte par une artiste anonyme.



Actualité littéraire

Bicentenaire de Lyonel TROUILLOT

Lyonel Trouillot est loin d'être un inconnu. «Thérèse en mille morceaux» lui a apporté la notoriété. Ce livre-ci devrait le mettre au tout premier rang des écrivains étrangers qui, utilisant notre langue (langue officielle d'Haïti mais pratiquée par une minorité), donnent un

nouveau souffle au français, l'enrichissent, le rajeunissent par l'art de raconter poétiquement la réalité la plus dure... La réalité la plus dure : c'est la ville de Port-au-Prince, bidonville de plus d'un million d'habitants, à l'époque des événements sanglants qui ont abouti à l'expulsion d'Aristide, l'année du bicentenaire de la première République noire au monde ; énorme agglutination de pauvres, d'affamés... Lucien est un étudiant, venu de la campagne, qui n'accepte pas la tyrannie de l'ancien curé. Il est de ceux qui pensent que «la fatalité est un luxe qu'ils ne peuvent plus se payer». Mais ce n'est pas un militant, de même que «Bicentenaire» n'est pas un roman «politique», au sens étiqué du mot. C'est une des forces de ce livre que de nous montrer la situation insurrectionnelle en Haïti non du dehors, comme le fait un journaliste, mais du dedans, en romancier qui recrée l'atmosphère par des images... Ce qu'il y a d'admirable dans ce texte, c'est l'art avec lequel Lyonel Trouillot, lui-même très engagé politiquement dans son pays, dégage de la réalité chaotique de Port-au-Prince la ligne pure d'un révolté par idéalisme... Depuis René Depestre et l'inoubliable «Hadriana dans tous mes rêves», aucun Haïtien n'avait su imposer avec autant de beauté et de force la singularité de cet imaginaire caraïbe où la vie danse avec la mort un carnaval permanent...

Dominique Fernandez
Le Nouveau Observateur

Chez Actes Sud Collection : romans nouvelles
ISBN : 2742751432 - EAN : 9782742751433

Grand Prix de Littérature du Bicentenaire de l'Indépendance nationale 2004

Au cours de la Foire Internationale du livre de Miami le Grand Prix de Littérature a été décerné à Leslie François MANIGAT pour l'ensemble de son œuvre et sa longue carrière nationale et internationale dans le monde de l'éducation.

Né le 16 août 1930, M MANIGAT est historien et politologue. Il a en particulier été le premier chef de l'Etat Haïtien après la chute du régime duvaliériste.

Son ouvrage *L'Amérique latine au XXe Siècle. 1889-1929, volume 1* est disponible au seuil dans la collection Point-Histoire (isbn 2020123738).

RECETTE POUR LES FETES



Salade de fruits créole (Pour 4 personnes)

1 ananas ; 1 mangue ; 1 citron vert ; 20 cl de lait de coco ; vanille ; sirop de canne ou cassonade.

Coupez l'ananas et la mangue, versez dans un saladier, ajouter une pointe de vanille, quelques gouttes de citron et de sirop de canne, arrosez de lait de coco (on peut ajouter un trait de rhum blanc). Servir frais.

Nouvèl Lakay est imprimé gracieusement par la société **Dupligrafic**
5 allée des deux Châteaux – 77090 Bussy Saint Georges – 01 64 66 20 02
dupligrafic@dupligrafic.fr